

LE PRODUIT

BOÎTE DE SARDINES
LES GOURMETS

Jusqu'à aujourd'hui, une boîte de sardines en métal était entièrement recyclable, en voici une nouvelle qui ne l'est que partiellement. Quel progrès !

1. CHEZ L'INDUSTRIEL

Les dernières études publiées démontrent sans l'ombre d'un doute que pour les consommateurs français et européens, un bon emballage doit être aujourd'hui 100% recyclable. Ainsi, on peut lire dans *L'Étude Shopper* de Citeo que la recyclabilité arrive largement en tête des critères d'évaluation environnementale d'un emballage. Pour 97% des Français, la mention «100% recyclable» est de loin la meilleure allégation en faveur de l'environnement. L'étude *L'Emballage à l'aube de sa révolution*, que j'ai conduite pour le salon All4Pack, indique que 40% des Européens pensent que le temps est maintenant venu d'interdire les emballages non recyclables. Quelle ne fut pas ma stupéfaction de découvrir les sardines «Les Gourmets» nageant à contre-courant des attentes exprimées par les consommateurs. En effet, la recyclabilité d'une boîte de sardines composée d'acier ou d'aluminium me semblait acquise. Jetée dans un bac de tri à la source, même si son couvercle était détaché, la boîte ne pouvait pas passer entre les mailles du filet, car les aimants et le courant de Foucault l'orienteraient automatiquement vers le bon flux. En substituant un opercule en plastique épais au couvercle métallique, cette marque, qui cherche vraisemblablement à se différencier de ses concurrents, la rend partiellement recyclable !

Le commentaire de Fabrice Peltier

Un emballage qui s'inscrit à l'opposé des attentes des consommateurs en matière du respect de l'environnement.

2. CHEZ LE DISTRIBUTEUR

Certes, cet emballage renvoie une image très qualitative en rayon. Il permet de bien visualiser les belles sardines qu'il contient. Cependant, ce que laisse voir la fenêtre transparente pourrait être remplacée par une photo sans que cela soit trop préjudiciable pour l'image du produit et l'information du consommateur. La valeur ajoutée apportée par ce choix marketing est-elle bien nécessaire ? En effet, à l'heure où les plastiques marins font régulièrement la une des médias, je m'interroge sur la pertinence de l'utilisation d'un opercule en plastique pour fermer un emballage de produits de la mer traditionnellement tout en métal.



FABRICE PELTIER

Expert du design, Fabrice Peltier livre chaque mois le fruit de ses réflexions.
www.fabrice-peltier.fr

Le commentaire de Fabrice Peltier
Un emballage qui permet de visualiser son contenu sans se soucier des effets secondaires qu'il pourrait engendrer.

3. CHEZ L'UTILISATEUR

En ce qui concerne la fonctionnalité d'usage, cette solution de fermeture n'apporte guère plus qu'une boîte classique munie d'un dispositif d'ouverture facile.



Le commentaire de Fabrice Peltier

Un emballage qui n'a pas plus de praticité que ces prédécesseurs.

4. À LA POUBELLE

Merci aux sardines Les Gourmets de nous donner un cours de «gaspillo-conception» : on apprend autant en observant les erreurs que l'excellence. Cette boîte montre donc ce qu'il faut faire en matière d'écoconception. D'un emballage classique initialement monocomposé et monomatériau, on passe à quatre éléments : un corps en métal, un opercule en plastique multicouche, car il est probable qu'il contienne des barrières pour protéger les sardines de la lumière et deux étiquettes autocollantes en papier. Ces trois derniers éléments sont non recyclables, bien entendu...

Le commentaire de Fabrice Peltier

Un emballage irresponsable qu'il faudra peut-être un jour avoir le courage d'interdire...